

1922-1944 : Une vie au quotidien

Il a connu une jeunesse heureuse dans le charmant village de St-Ulrich d'avant les temps modernes. Né en 1922, le petit Ulrich a 2 ans quand il profite de la naissance de son frère pour se réfugier au foyer de ses grands-parents qui le gâtent si bien qu'il y reste plusieurs années. Il y vivra les « **plus belles années de sa vie** » entouré de l'affection de sa marraine. C'est le temps des jeux insouciantes, des parties de pêche au bord de la Largue avec grand-père, des veillées à la lueur des lampes à pétrole... et des plats délicieux que lui mitonne sa brave marraine !

Mais en même temps que l'électricité fait irruption dans ce coin de campagne, Ulrich doit regagner la maison de maman Adeline et papa Dominique (Richert) qui possèdent un modeste train de culture. Il a cinq ans. Et dès qu'il en a la force, le garçon costaud qu'il est devenu doit aider aux travaux de la ferme. Le matin avant de s'initier au calcul, il faut préparer le fourrage ! En sortant de l'école, d'autres tâches l'attendent avant que de pouvoir aller chaparder quelques pommes avec ses copains. Mais ces rudes journées n'altèrent en rien la bonne humeur du jeune garçon qui adore écouter le soir venu, les affreuses histoires que lui conte son père... soldat de la « Grande Guerre ». Celle de 14-18...

La guerre ! Elle surprend Ulrich en août 41 quand il est mobilisé avec les jeunes de la classe 42 dans l'« **Arbeitsdienst** ». Et c'est la première expérience de la brutalité nazie, les brimades, les humiliations. Quand il revient à St-Ulrich, en octobre 41, le jeune Sundgauvien n'a plus que dégoût pour l'ordre fasciste.

Pour éviter l'enrôlement de force dans l'armée allemande (il reçoit sa feuille de route en septembre 42), Ulrich et son frère Marcel rejoignent la zone libre. Après bien des péripéties plus ou moins pittoresques dont un passage aussi ubuesque qu'éphémère dans l'armée dite de « l'armistice », Ulrich s'engage dans la résistance : Du côté de Tarbes.

En 44, c'est le retour au pays. Et les retrouvailles poignantes avec ses parents déportés en Allemagne.

Eric Guilbert (c'est son nom de guerre) est décoré de la médaille de la Croix de guerre. Mais il n'a jamais eu le sentiment d'avoir été un « héros ».

En 88, à la suite d'un grave accident de la circulation qui l'immobilise durant plusieurs mois, Ulrich Richert qui s'est définitivement installé à St-Ulrich pour sa retraite, décide d'écrire un livre racontant cette tranche de sa vie allant de la tendre jeunesse jusqu'à la fin de la guerre. « **Retour au Sundgau** », c'est le titre de l'ouvrage qui vient de paraître aux éditions de la Nuée-Bleue. Dans un style dépouillé, sobre et qui a la belle probité du récit populaire — style qui n'exclut point à l'occasion une touche de malice ou d'émotion — Ulrich Richert (âgé de 69 ans) raconte les joies ordinaires d'un petit bambin, les mœurs, les coutumes d'une communauté paysanne d'avant la mécanisation et l'angoisse du jeune homme pris



(Photo DNA)

dans la tourmente de la guerre. « **Je l'ai écrit d'un trait** », confie Ulrich en évoquant un livre qui est aussi un hommage à son père, poète paysan auteur d'un ouvrage publié en 89 par une maison d'édition allemande, ouvrage intitulé « **Meine Erlebnisse im Kriege** » (sous-titré : Beste Gelegenheit zum Sterben) où il raconte ses cinq années de guerre comme fantassin allemand. Loin des fadaises patriocordes et plus fort qu'un manifeste « idéologique », le livre de Richert père est un témoignage accablant sur la misère morale et physique du simple soldat emporté dans l'horrible boucherie.

De Dominique à Ulrich Richert : C'est du destin de l'homme dont il est question ; un homme qui tente de préserver sa dignité au milieu des turpitudes de son temps. A l'heure où les tentations du totalitarisme et de l'intolérance hantent à nouveau notre société, leurs souvenirs devraient interpeller les consciences en sommeil.

F. Dangel

« **Retour au Sundgau** » (Editions de la Nuée-Bleue) : Le livre est disponible à la librairie Union. Cet après-midi de 14h à 16h, Ulrich Richert dédicacera son ouvrage qui est également en vente au bureau des D.N.A. d'Altkirch